

[france3-regions.franceinfo.fr](https://france3-regions.franceinfo.fr)

## "Ce fut un crève-cœur". Derniers jours pour cette école à classe unique du littoral, elle ferme !

Écrit par Pauline Latrouitte

3-4 minutes

---

La seule école de Quinéville, dans la Manche, va fermer. Décision douloureuse prise par la municipalité, mais choix raisonnable, raconte le maire, compte tenu du nombre d'élèves, qui ne cesse de baisser depuis plusieurs années.

Cette année, les élèves referment le cartable avec un pincement au cœur. Cette maman de quatre enfants le concède. *"Il va y avoir des larmes, au spectacle de fin d'année"*.

Vanessa Hérout a fait toute sa scolarité dans cette école primaire. Ses enfants ont suivi le même chemin. Tous avouent *"être tristes. Un village sans école est un village mort."*

Dans quelques jours, la cour de récré va en effet définitivement se taire. Même à la mairie, cette décision a été difficile à prendre.

D'après la loi, c'est le conseil municipal qui doit acter une fermeture d'école. Ce fut un crève-cœur, car une école fait vivre la commune et les commerçants, mais nous n'avions plus le choix. Elle était menacée depuis plusieurs années, faute d'effectif suffisant. De dix-neuf élèves, nous allions passer à dix, en septembre. Ce n'était plus tenable.

*René Hardy, maire de Quinéville*

Arrivée l'an dernier, l'unique professeure des écoles, Marianne Nizet, comprend cette décision. Car enseigner à dix-neuf élèves de la maternelle au CM2, demande une sacrée souplesse, digne d'une funambule.

*"J'ai donné à la mairie mon avis en tant qu'experte. Bien que le cadre soit familial, que tout le monde soit content d'être ensemble, ce n'est pas idéal pour les élèves. D'habitude, dans une classe à double niveau, on met les enfants du même niveau ensemble et ils peuvent travailler en autonomie. Dans une classe unique, c'est plus complexe."*

Cette année, il y avait déjà beaucoup d'élèves en difficulté, avec également des élèves en situation de handicap, qui avaient besoin d'un accompagnement particulier. Le fait d'être isolés et moi d'être seule, ces élèves-là n'ont pas pu avoir l'accompagnement qu'ils devraient avoir tout au long de l'année. C'est très difficile à vivre pour un enseignant. On veut donner le meilleur, mais on ne peut pas être partout. Et de voir un élève, qui reste les

yeux en l'air parce qu'il m'attend, c'est très, très dur parce qu'on ne le nourrit pas assez.

*Marianne Nizet, enseignante de l'école de Quinéville*

Mais heureusement, l'enseignante ne part pas loin. À la rentrée, Marianne Nizet deviendra directrice de l'école primaire de Montebourg, à 6 kilomètres. Là où les dix élèves de Quinéville vont se retrouver. L'accompagnement se fera donc en douceur.